

Études littéraires africaines



DE CHAZAL (Malcolm), *Autobiographie spirituelle*.
Coordination et notice biographique par Robert Furlong.
Notice bibliographique par Christophe Cassiau-Haurie. Paris :
L'Harmattan, Coll. L'Afrique au coeur des lettres, 2008, 106 p. –
ISBN 978-2-296-05470-7

DE CHAZAL (Malcolm), *Moïse. Théâtre*. Ouvrage coordonné par
Christophe Cassiau-Haurie. Présentation de Robert Furlong.
Paris : L'Harmattan, Coll. L'Afrique au coeur des lettres, 2008,
94 p. – ISBN 978-2-296-05469-1

Karen Ferreira-Meyers

Numéro 27, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1034333ar>
DOI : <https://doi.org/10.7202/1034333ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)
2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ferreira-Meyers, K. (2009). Compte rendu de [DE CHAZAL (Malcolm), *Autobiographie spirituelle*. Coordination et notice biographique par Robert Furlong. Notice bibliographique par Christophe Cassiau-Haurie. Paris : L'Harmattan, Coll. L'Afrique au coeur des lettres, 2008, 106 p. – ISBN 978-2-296-05470-7 / DE CHAZAL (Malcolm), *Moïse. Théâtre*. Ouvrage coordonné par Christophe Cassiau-Haurie. Présentation de Robert Furlong. Paris : L'Harmattan, Coll. L'Afrique au coeur des lettres, 2008, 94 p. – ISBN 978-2-296-05469-1]. *Études littéraires africaines*, (27), 123–124. <https://doi.org/10.7202/1034333ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2009

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

DE CHAZAL (MALCOLM), *AUTOBIOGRAPHIE SPIRITUELLE*. COORDINATION ET NOTICE BIOGRAPHIQUE PAR ROBERT FURLONG. NOTICE BIBLIOGRAPHIQUE PAR CHRISTOPHE CASSIAU-HAURIE. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. L'AFRIQUE AU CŒUR DES LETTRES, 2008, 106 p. – ISBN 978-2-296-05470-7.

DE CHAZAL (MALCOLM), *MOÏSE. THÉÂTRE*. OUVRAGE COORDONNÉ PAR CHRISTOPHE CASSIAU-HAURIE. PRÉSENTATION DE ROBERT FURLONG. PARIS : L'HARMATTAN, COLL. L'AFRIQUE AU CŒUR DES LETTRES, 2008, 94 p. – ISBN 978-2-296-05469-1.

La publication de ces deux volumes poursuit le travail commencé en 2003 lors de la création de la Fondation Malcolm de Chazal (Malcolm de Chazal Trust Fund) à l'Île Maurice et destiné à favoriser la préservation, la promotion et la compréhension de l'œuvre de ce grand écrivain mauricien, au niveau national et international.

Le premier volume contient le texte *in extenso* de l'*Autobiographie spirituelle* de Chazal. De la page 16 à la page 71, le lecteur aura le plaisir de découvrir, en face de sa transcription, le fac-similé, feuillet par feuillet, du manuscrit original. Afin d'éviter toute interprétation, la transcription suit le plus fidèlement possible l'original : l'éditeur a seulement effectué des corrections de coquilles, de fautes orthographiques et grammaticales, ainsi qu'une harmonisation et une actualisation de l'usage des traits d'union, toutes les autres interventions ayant été placées entre crochets. Précédée d'une « Lettre à Malcolm » de Jeanne Gerval Arouff, suivie de « Écrire et peindre au-delà de soi-même : la vie et l'œuvre de Malcolm de Chazal » de Robert Furlong et de « Malcolm de Chazal en librairie : l'écho posthume du poète » de Christophe Cassiau-Haurie, l'*Autobiographie Spirituelle* montre à quel point Chazal était poète dans l'âme. Né en 1902, le jeune écrivain s'est d'abord consacré, à partir de 1935, à des articles de presse dans lesquels il voulait faire connaître publiquement ses points de vue critiques et ses propositions concernant l'économie et les industries locales : ingénieur agronome en technologie sucrière, Chazal a en effet travaillé dans l'industrie sucrière et l'industrie du textile avant de devenir fonctionnaire. Mais ce sont surtout ses aphorismes (environ 7000 entre 1940 et 1948) qui ont attiré l'attention des surréalistes français tels qu'André Breton, qui le considèrent dès lors comme un « écrivain de génie » (p. 82). Traduits en danois, en anglais et en allemand, ces aphorismes vont par « pénétrations successives » (p. 82) à la découverte de l'homme et de son environnement, de Dieu et du divin. En 1951, Chazal publie un roman, *Petrusmok*, et durant la première moitié des années cinquante, il se tourne vers le théâtre. De 1948 à 1978 (trois ans avant sa mort), il publie 980 chroniques portant sur divers sujets, tels que des écrivains mauriciens, français et autres, des thèmes philosophiques, des sujets de société, la religion, la poésie, l'immortalité, lui-même et ses rapports avec la société mauricienne, la peinture, y compris la sienne, puisqu'à partir de 1958 Chazal devient également peintre : « il peint », dit R. Furlong, « comme il a toujours écrit : de façon fébrile, constante » (p. 89). R. Furlong termine son analyse en soulignant que l'auteur était peut-être tout ce qu'on disait de lui : fou, génie, phénomène, individu bizarre et dérangent, « prophète doté d'une parole

sacrée », « théologien soucieux d'élaborer et de communiquer au fur et à mesure les clauses d'une nouvelle "Charte du Sacré" devant redonner du Mythique au Mystique et régir des rapports harmonisés avec un divin épuré d'artifices » (p. 93-94).

Dans le deuxième volume, R. Furlong présente de manière générale l'œuvre théâtrale de Chazal (p. 11-31). La seconde partie de l'ouvrage contient l'édition intégrale de *Moïse*, pièce allégorique en cinq actes : « L'Annonciation », « Le Banquet », « Trente ans après », « La Transfiguration » et « La Résurrection ». L'éditeur C. Cassiau-Haurie précise que le texte de cette édition correspond intégralement au texte tapuscrit reçu par Vinod Appadou des mains de Chazal lui-même en 1970. La pièce, datée de la fin 1950 ou du début 1951, suit l'évolution de Jésus-Christ et souligne les fondamentaux de la foi chrétienne. Dieu étant le seul mythe valable pour Chazal, d'autres pièces telles que *Iésou*, *Judas*, *Les Désamorantes* et *Le Concile des poètes* s'inscrivent dans la même veine de théâtre prophétique et poétique dont le lecteur doit chercher les clés d'interprétation.

Les pièces de théâtre de l'auteur, « toujours aussi méconnues, sinon inconnues, [puisque] aucun des quelques ouvrages parus sur Malcolm de Chazal n'évoque ni ne décrit son théâtre » (p. 12), méritent d'être (ré)éditées. *Moïse* est un bon exemple d'un théâtre à l'ancienne, qui opère « comme un rite permettant à la fois défoulement et régénération » (p. 15), à l'image des pièces de Sophocle, Eschyle ou Euripide. L'édition de l'*Autobiographie spirituelle* est aussi la bienvenue. Elle souligne le fait que « la conservation de ce formidable patrimoine est un véritable casse-tête » (p. 97) et nous apprend que l'intérêt pour l'œuvre de Chazal s'est développé à partir du centenaire de sa naissance en 2002, mais qu'il reste encore beaucoup d'aphorismes, de chroniques, de pensées, de dialogues de théâtre et de textes inédits à découvrir dans un ensemble littéraire dispersé à travers le monde.

■ Karen FERREIRA-MEYERS

LUDWIG (RALPH), *FRANKOKARIBISCHE LITERATUR, EINE EINFÜHRUNG*. TÜBINGEN : NARR FRANCKE ATTEMPTO VERLAG, COLL. NARR STUDIENBÜCHER, 2008, 182 p. – ISBN 3-8233-6352-2.

Ralph Ludwig, Professeur au Département d'Études Romanes de l'Université Martin-Luther de Halle-Wittenberg, propose, par cette *Introduction* à la littérature franco-caribéenne, un vaste panorama historique et culturel des Antilles. Il aborde trois questions qui permettent de situer les textes littéraires caribéens francophones et leurs problématiques dans le champ de la littérature en général : après avoir circonscrit ce qui constitue l'identité culturelle de l'archipel à travers l'histoire, R. Ludwig s'attache à définir les principales étapes du développement des traditions littéraires caribéennes au XIX^e et surtout au XX^e s., afin d'introduire les perspectives d'évolution construites sur ce socle par la jeune littérature antillaise des dernières décennies.

Voix d'une société édifiée à partir de la mémoire confisquée des esclaves noirs qui ont peuplé majoritairement les Antilles depuis la première moitié du